

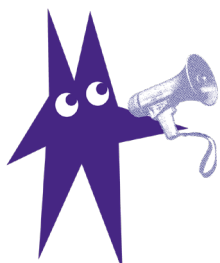
Appel à la Grève du Care 2027

Travail du care signifie travail du soin. Nous y contribuons toutes. Dans le cadre d'un emploi rémunéré ou dans la sphère privée, travail du care signifie travail du soin. Nous le pratiquons toutes. Dans le cadre d'un emploi rémunéré ou dans la sphère privée: élever des enfants, s'occuper de personnes dépendantes ou prêter une oreille attentive à des ami·e·x·s. Le travail du care est axé sur les besoins humains et préserve le bien-être physique, intellectuel et émotionnel des personnes, et donc tous les fondements de notre existence. Le travail du care est à la base du fonctionnement de notre société. Dans le système patriarcal, le travail de care est considéré comme «féminin» et donc dévalorisé. Il est moins bien rémunéré et moins reconnu, alors qu'il est important et doit s'apprendre. Ce travail dit féminisé, est en grande partie effectué par des femmes, des personnes lesbiennes, intersexes, non-binaires, transgenres et agénés (personnes FLINTA), mais aussi par des migrant·e·x·s et d'autres groupes défavorisés. Ce système fonctionne uniquement parce que des personnes victimes de (multiples) discriminations effectuent ce travail du care sans reconnaissance.

Le travail du care nous touche toutes, car tout le monde dépend de soin! Cela ne changera pas non plus à l'avenir. Au contraire: les prévisions montrent que la société tend à vieillir et que par conséquent, les besoins en travail du care vont aussi nécessairement augmenter. Les catastrophes humanitaires liées au réchauffement climatique vont également nécessiter davantage de travail du care. Mais au lieu de reconnaître ce travail comme essentiel au maintien de la société, le système capitaliste s'appuie sur l'exploitation du travail du care par des salaires bas, un manque de reconnaissance et de mauvaises conditions de travail. La politique parlementaire ne réagit pas de manière conséquente à la situation d'urgence dans le domaine du soin. Sous couvert de «mesures d'économie», l'initiative sur les soins infirmiers, clairement validée par le peuple, vient d'être revue à la baisse. Pire encore : avec le «programme d'allègement budgétaire 2027», les dépenses sociales pourraient à nouveau être massivement réduites. Une réduction des ressources allouées à l'éducation et aux soins de santé signifierait l'effondrement définitif du travail de care rémunéré. Au lieu d'investir dans des structures de soins efficaces, des millions de francs sont consacrés aux dépenses militaires et à l'industrie de l'armement. Les forces conservatrices veulent nous promettre ainsi la sécurité. Mais leur conception de la sécurité passe par le repli sur soi, le réarmement et les prisons – une protection contre un ennemi extérieur. La violence structurelle et la précarité des conditions de vie restent quant à elles intactes. Notre conception de la sécurité est différente : elle repose sur la solidarité, la bienveillance et l'autodétermination. La sécurité passe par de bonnes conditions de vie – sans pauvreté, avec un bon système de santé, une bonne prise en charge des enfants et du temps à consacrer aux autres. Pour nous, la sécurité, c'est des ressources pour le travail du care. Car le travail de soin préserve la vie.

Mais ce n'est là qu'une manifestation du problème sous-jacent: le travail du care ne s'inscrit pas dans la logique capitaliste. En cherchant à rendre ce travail plus efficace, on ne fait qu'aggraver inévitablement la précarité des conditions de travail. Les personnes travaillant dans le secteur du care sont soumises à un stress de plus en plus intense et ne peuvent plus fournir un travail de la même qualité. Le travail de soin peut difficilement être optimisé, il doit être effectué par des personnes et il nécessite du temps. Pourtant, le capitalisme a besoin du travail du care pour exister, et ce, au moindre coût possible, voire gratuitement. Le fait que notre économie ignore complètement le travail de soin est l'une des principales raisons pour lesquelles le capitalisme est voué à l'échec et s'effondrera. Notre société ne peut fonctionner durablement que si nous vivons dans un système économique où les soins occupent une place centrale et qui répond aux besoins des personnes, plutôt que de faire passer le profit avant la vie.

Cela ne peut plus durer. Pour que le travail du care soit enfin entendu et reconnu, et qu'il puisse occuper la place qui lui revient au cœur de la société, il doit se mettre à



l'arrêt. Le 14 juin 2027, nous ferons grève. Et ce, dans tous les domaines du care: rémunérés ou non, à domicile, dans les établissements de santé, dans les écoles, les crèches, les jardins d'enfants ou les structures d'accueil périscolaire, dans le secteur du nettoyage, dans le travail du sexe, dans les centres d'hébergement et de soin, les foyers d'accueil et dans tous les autres lieux. Car c'est la seule façon de faire enfin comprendre: sans travail du care, rien ne fonctionne!

Appel à la Grève du Care 2027 en langage simple

Le travail du care (en français: «travail de soin») signifie:
prendre soin les un·e·s des autres.
Le travail du care nous concerne touxtes.
Nous faisons touxtes du travail du care.

Le travail du care est par exemple:
s'occuper d'enfants.
Soigner les personnes malades ou âgées.
Écouter et être là les uns pour les autres.

Le travail du care s'adapte aux besoins des personnes.
Il permet aux gens de rester en bonne santé.
Il préserve notre bien-être physique, mental et émotionnel.
Sans le travail du care, notre société ne peut pas fonctionner.

Actuellement, le travail du care est considéré
comme un travail féminin.
C'est pourquoi il est dévalorisé.
Dévalorisé signifie par exemple :
Il est moins bien rémunéré.
Et il est peu reconnu.
C'est ce qu'on appelle la féminisation.

Pourtant, le travail du care est important.
Et il faut l'apprendre.

Le travail du care est principalement effectué
par des personnes FLINTA.
C'est-à-dire par des femmes, des lesbiennes,
des personnes intersexes, non-binaires, transgenres et agenres.
Migrant·e·xs et autres groupes marginalisés
effectuent également régulièrement du travail du care.

Ces personnes doivent faire ce travail.
Même s'il est mal rémunéré.
Parce que sinon, elles seraient au chômage.
Ou parce qu'elles n'ont pas d'autre choix.
C'est uniquement pour cette raison que le système social fonction-
ne encore aujourd'hui.

Le travail du care concerne tout le monde.
Car tout le monde a besoin de care.
Cela ne changera pas.

À l'avenir, il y aura même encore plus de besoin de travail du care.
Les gens vivent de plus en plus vieux.
De plus, il y a davantage de crises
liées au réchauffement climatique.

Cela signifie:
Il faut davantage de soin, d'accompagnement et de soutien.

Malgré tout, le travail du care est méprisé.
Notre économie exploite le travail de soin.

La politique empêche également toute amélioration.
Sous prétexte de mesures d'économie,
l'initiative sur les soins a été revue à la baisse.
Le «paquet d'allègement budgétaire 27»
prévoit de réduire encore les dépenses sociales.

La baisse de financement pour l'éducation et la santé
met en péril le travail du care rémunéré.
Cela risque d'entraîner un effondrement.

Dans le même temps, beaucoup d'argent est investi dans l'armée.
Cela lui permet d'acheter des armes et de se développer.
Les forces conservatrices appellent cela «sécurité».

Mais cette sécurité implique isolement et armement.
Elle protège contre un prétendu ennemi extérieur.
Les conditions de vie difficiles persistent.
Notre conception de la sécurité est différente.

Pour nous, la sécurité, c'est:
Pas de pauvreté.
Un bon système de santé.
Une bonne prise en charge des enfants.
Du temps à consacrer les uns aux autres.

La sécurité, c'est: disposer de suffisamment d'argent et de temps
pour le travail du care. Car le travail du care préserve la vie.

Le problème de fond est plus grave.
Aujourd'hui, tout doit être fait rapidement et bon marché.
Tout doit rapporter toujours plus d'argent.
Le travail du care ne fonctionne pas ainsi.

Parce qu'il a besoin de temps.
Et parce qu'il perd en qualité,
quand tout doit aller vite.

Mais la société actuelle dépend du travail du care.
Et elle veut que ce travail coûte le moins cher possible.
Idéalement, sans rémunération.

Une société juste a besoin d'un autre système.
Un système où le care occupe une place centrale.
Un système au service de touxtes.
Et pas seulement des riches.

Cela ne peut pas continuer ainsi.
Pour que le travail du care soit pris en compte et reconnu,
il doit se mettre à l'arrêt.

Le **14 juin 2027**, nous ferons grève.
Dans tous les domaines du travail du care.
Rémunéré ou non.
À domicile et sur les lieux de travail.
Dans le soin, l'éducation, l'accompagnement,
le nettoyage, le travail du sexe, et partout ailleurs.

Car sans travail de care, rien ne fonctionne.

